Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 6 (1976)

Artikel: Le dolmen MVI : texte
Autor: Bocksberger, O.-J.
Kapitel: Historique des recherches
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835612

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HISTORIQUE DES RECHERCHES

La fouille du dolmen MVI s'est étendue sur près de 10 années dans des conditions de fouilles parfois difficiles. Il est donc nécessaire de présenter un rapide historique de cette fouille de façon à préciser les conditions de récolte de l'information.

Une première étape, la plus importante, englobe les travaux effectués sous la direction d'O.-J. Bocksberger sur la partie méridionale du monument (partie méridionale du soubassement dallé et coffre). La fraction septentrionale du dallage, dont on ignore tout de l'étendue, reste engagée sous une terrasse de vigne limitée par un mur de pierres sèches, qui à l'époque ne peut être touché.

1962 - Décapage au bulldozer de la partie superficielle du terrain faisant suite à la découverte de MI (1961). Découverte de la partie supérieure du cairn recouvrant le dolmen et début du dégagement permettant l'étude des restes des dalles de couverture.

1963 - Fouille du cairn (couches 4) et étude de la structure interne de l'amas de pierres jusqu'au niveau de la couche 5. Ce dernier niveau est dégagé en totalité à l'ouest du dolmen dans le cadre de l'étude de la zone orientale de MI.
Un seul décapage est effectué à l'intérieur de la tombe au niveau de la couche 4C2/3MAJ.

1964 - Fouille et étude des couches 5 à l'est du dolmen et notamment étude de la couche 5B contenant les os humains provenant de la première violation du dolmen. Au sud, soit dans les carrés D à G, O.-J. Bocksberger descend très rapidement de façon à avoir une idée de la stratigraphie en réduisant au minimum les opérations d'enregistrement. Au nord, par contre, on dégage la surface de la couche 5B en laissant les os humains en place.
On étudie, au sud du dolmen, une série de fossés allongés perpendiculaires à l'axe du monument. La surface du soubassement triangulaire commence à apparaître. La fouille de l'intérieur du coffre est poussée jusqu'au sol d'érection du monument et l'on dégage la sépulture de la ciste adventice.

1965 - On termine l'étude des divers fossés situés au sud en C-D/59-62 et l'on poursuit la fouille du dallage du soubassement. La fouille de la ciste adventice est menée à terme. Pendant l'hiver 1965-1966, le toit protégeant le chantier s'effondre sous le poids de la neige, entrainant la destruction partielle du muret méridional de part et d'autre des antennes, ainsi que celle de la ciste adventice.

1968 - Les recherches portent essentiellement sur d'autres parties du site. Seule une tranchée est ouverte dans le dallage, selon l'axe du monument dans les carrés H-K/60. Cette

tranchée doit permettre de voir si la lacune observée à la surface du dallage dans les carrés I/60 et J/60 correspond à un fossé d'implantation de stèle. Cette recherche se révèle négative.

1969 - Fouille et étude de la couche 5B dans les carrés K-L/62-63. Les pierres du dallage sont démontées et numérotées, et l'on procède à l'enlèvement des dalles du coffre.

1970 - Remontage partiel du dolmen devant l'école secondaire de Saint-Guérin à Sion.
La deuxième étape est entreprise sous la direction du Département d'Anthropologie en 1971. A la suite d'un accord avec le propriétaire du terrain et du fait de la disparition de la vigne recouvrant la partie septentrionale du chantier archéologique aucun obstacle n'existe plus au dégagement du reste du soubassement du dolmen.

1971 - Fouille et étude de la partie septentrionale du soubassement et des couches environnantes. Les quatre niveaux individualisés par O.-J. Bocksberger (5A, 5B, 5C,6) sont dégagés sur l'ensemble de la surface restante. Une fosse de plus de 1m de diamètre contenant des os humains incinérés est fouillée à l'est du muret du dolmen (fosse d'incinérations). L'extrémité du soubassement est démontée (avec pierres numérotées) en vue de compléter la reconstitution de l'école de Saint-Guérin.

1973 - La Commission Fédérale des Monuments historiques décide la construction d'un abri en dur qui protégera la reconstitution du dolmen MVI complétée par les matériaux récoltés en 1971.

Cet historique permet d'expliquer les lacunes que l'on observe dans l'information récoltée. Une fouille prolongée sur autant d'années, organisée en campagnes estivales courtes, ne représente évidemment pas la meilleure des solutions. Des dégâts parfois importants ont eu lieu pendant les périodes d'abandon du site. L'évolution des conceptions théoriques guidant le travail est également non négligeable.
Le dolmen MVI est le monument sur lequel ont été expérimentées les méthodes utilisées pour l'ensemble du site. Pour apprécier le travail d'O.-J. Bocksberger, il est nécessaire de se replacer dans le cadre des techniques de fouilles d'il y a dix ans, à un moment où l'on se contentait encore trop souvent de vider rapidement le contenu des sépultures collectives sous prétexte que le matériel était perturbé et mélangé par les occupations successives, en négligeant totalement les informations spatiales et stratigraphiques. Des travaux comme ceux de Leroi-Gourhan sur l'hypogée des Mournouards (Marne) ou de Feustel et Ullrich sur les huttes mortuaires du groupe de Walternienburg (1964-65) n'étaient alors pas encore accessibles. Dans ce contexte O.-J. Bocksberger a été, à notre connaissance, l'un des premiers préhistoriens à tenter, par une analyse stratigraphique fine associée à des relevés de surface détaillés, de débrouiller les phases d'occupation successives d'une sépulture collective réutilisée à plusieurs reprises. Le principal défaut des méthodes utilisées par notre

prédécesseur reste pourtant le manque de coordination entre l'approche stratigraphique et les décapages des sols successifs. Le type de fouilles utilisé (nombreux témoins permettant des observations stratigraphiques) a permis une approche chronologique très précise mais a par contre entrainé de nombreuses lacunes dans l'enregistrement des surfaces successives dont les plans publiés portent les traces.

* * * * * *